

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Connoissance et culture parfaite des belles fleurs

Valnay, N.

Paris, 1696

Des Anemones

[urn:nbn:de:bsz:31-333049](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333049)

CHAPITRE I.

Des Anemones.

LEs Anemones nous sont
 venuës des Indes, Mon-
 sieur Bachelier grand Curieux
 de Fleurs les en apporta il y a
 environ quarante ans. Il ap-
 porta de ce même voyage le
 Maron qui produist au pied
 de la tour du Temple ce Ma-
 ronier d'Inde, le pere de tous
 ceux qui sont en France, &
 dans tous les Etats voisins. Nos
 illustres Curieux visitoient assi-
 dûment le jardin de Monsieur
 Bachelier, parce qu'ils sça-
 voient qu'il avoit apporté plu-
 sieurs raretez. Ils furent émer-
 veillez de voir la fleurison des
 Anemones. Le merite de la

nouveauté
 l'émail de
 Quelques
 qui se tr
 simples f
 sieur Ba
 menter
 ans avat
 mais l'a
 rieux fu
 un ter
 l'argent
 est une
 L'inv
 Curieu
 ment se
 la grain
 grés les
 Bachelie
 pour et
 ressembl
 bourre,
 nom, &
 fut mi

nouveauté & la vivacité de l'émail de ces fleurs ravirent. Quelques Anemones doubles qui se trouverent parmi les simples furent cause que Monsieur Bachelier voulut les augmenter pendant huit ou dix ans avant que d'en vendre ; mais l'ardeur des autres Curieux fut trop vehemente pour un terme si long , & quand l'argent ne peut rien , l'adresse est une grande ressource.

L'invention dont un de nos Curieux Conseiller au Parlement se servit , pour avoir de la graine d'Anemones , malgré les durs refus de Monsieur Bachelier est trop spirituelle pour estre tuë. Cette graine ressemble extrêmement à de la bourre, elle en porte même le nom , & quand elle est tout à fait mûre , elle s'attache faci-

lement aux étoffes de laine , ce Conseiller alla voir les fleurs de Monsieur Bachelier lorsque la graine de Anemones estoit tout à fait mure , il y alla en robe de drap de Palais , & commanda à son Laquais de la laisser traîner. Quand ces Messieurs furent vers les Anemones , on mit la conversation sur une plante qui attachoit la veuë ailleurs & d'un tour de robe , on effleura quelques têtes d'Anemones qui laisserent de leurs graines à l'étoffe. Le Laquais instruit reprit aussi-tôt la queue de la robe , la graine se cacha dans les replis , & Monsieur Bachelier qui ne se doutoit de rien ne s'apperçut de quoi que ce soit.

La multiplication en fut aisée ensuite. Cette plante foisonne en graines , & les grandes se-

Des Anemones. 55

mences qu'on en a fait & qu'on fait tous les jours, nous ont enfin donné ces belles Anemones extraordinaires dont je veux parler. Je laisse là les simples jusqu'à ce que je traite de la graine. Les doubles n'en portent jamais.

La facilité qu'il y a à connoître les beautés de l'Anemone, & même à en élever, nous a donné beaucoup plus de Curieux de cette Fleur, que de la Tulippe. Quelques-uns ne veulent pas que ce grand nombre de Curieux d'Anemones viennent de la cause que je dis, & prétendent que la préférence qu'ils donnent à cette fleur, lui attire plus de partisans. J'aime & connois à fond ces deux fleurs; mais l'une a beaucoup plus de goût & de délicatesse que l'autre.

Les grands Curieux en Anemones sont à present à M. Desgranges, Monsieur Caboud & Monsieur de Valnay dont j'ay déjà parlé, Monsieur Descoteaux & Monsieur Breart Officiers du Roy, Monsieur Demauges, Monsieur le Verrier Greffier des Consuls, Monsieur Lobinois Officier de Monsieur, & Monsieur Roland. Je sçay que Monsieur le Prince & Monsieur le Marquis de Seignelay en ont plusieurs; mais je ne sçay s'ils en sont curieux; je suis fort seur par moy-même que feu Monsieur le Prince l'étoit beaucoup.



CHAPITRE II.

De la beauté des Anemones.

LA fanne de l'Anemone est si agreable qu'elle augmente la beauté de son espece.

Plus elle est frisée, plus elle est jolie.

Sa touffe basse & bien garnie fait seule plaisir à voir, elle nous a rendus si délicats qu'elle nous fait mépriser les grandes fannes quelques Fleurs qu'elles portent, & si les marcottes d'œillets s'élevoient aussi haut que son dard, on se rebu-teroit de cet amas de fannage, & la fleur s'en feroit moins souhaiter.

Il y a bien de la délicatesse sur la tige de l'Anemone; pour estre belle, elle doit estre gran-

de à proportion de la grosseur de sa fleur & la porter sans baisser ; trop haute ou trop basse est deffectueuse , trop grosse ou trop menuë de même.

Le brillant du coloris est toujours une qualité admirable dans les fleurs , ainsi dans les Anemones , comme dans toutes les autres , les ternes sont à mépriser , ce n'est pas à dire qu'il n'y ait à choisir que des incarnat , couleur de feu , blanches ou autres couleurs éclatantes , car il y a des bijares & des brunes merveilleuses , mais il faut qu'elles soient lustrées.

Les nuancées sont rares & précieuses.

Les veloutées sont aussi les belles.

Les panachées sont à préférer aux pures , pourvû qu'elles

D
ayent le
beauté.

Une A
belle doi
mée ; &
che fall
pavor.

Sa pl
nie de b

Les
un peu
la plus
coup.

Qua
sont po
un gra

Les
estre a
pointus

Plus
ges, p
rable,
défaut.

Que

ayent les autres qualitez de la beauté.

Une Anemone pour estre belle doit estre grosse, pommée; & il faut que la pluche fasse le dome comme le pavor.

Sa pluche doit estre fort garnie de bequillons.

Les grandes feuilles doivent un peu excéder la grosseur de la pluche, mais pas de beaucoup.

Quand ces grandes feuilles sont pointuës ou étroites, c'est un grand défaut.

Les bequillons doivent aussi estre arondis par le bout, les pointus sont désagreables.

Plus les bequillons sont larges, plus la fleur est considerable, si elle n'a point d'autre défaut.

Quelque grosseur & quelque

coloris qu'ait une Anemone dont les bequillons sont fort étroits, elle est détestable; c'est ce qu'on appelle un char-don.

Le cordon doit un peu se faire voir, & ne point excéder les premiers bequillons, ni faire le bourlet par son épaisseur.

Quand le cordon est de plusieurs couleurs différentes de sa pluche, ou de grandes feuilles, l'Anemone en est plus belle.

Le cordon ne doit point du tout avoir de grain, c'est une illusion que de dire qu'il y a du grain qui s'allonge en fleurissant, & de prétendre que ce grain muable n'est point la marque fatale à la plante.

Tout grain est une marque infailible, que quand l'Ane-

mone a
se vuide
& ne con
bequillon

Les E
moins l
elles on
c'est qu
la conse
differe
à grain
quatre
ou douz
louys d
elle ne
fin.

Les
don est
vuident

Il ne
ment de
mone, la
de anné
viguer

mone a quelques années, elle se vuide du milieu de sa pluche & ne conserue plus que peu de bequillons.

Les Etrangers ne prisent pas moins leurs Anemones quand elles ont du grain, je croy que c'est qu'ils n'en connoissent pas la consequence. Il y a tant de difference entre une Anemone à grain qui n'a que trois ou quatre ans, & une qui en a dix ou douze, que si elle vaut un louys dans son commencement, elle ne vaut pas cinq sols sur sa fin.

Les Anemones dont le cordon est franc & sans grain ne se vident point.

Il ne faut pas juger entiere-ment de la beauté d'une Anemone, la premiere ny la seconde année de sa naissance; la vigueur d'une Anemone si nou-

velle resserre souvent ses nuan-
ces & ses panaches , & elle em-
bellit par la suite.

La Culotte aide à connoistre
quand une Anemone doit aug-
menter en coloris. Ce qu'on
appelle culotte est la moitié du
dessous des grandes feüilles la
plus proche de la queuë, qui est
ordinairement de différente
couleur, que le bout des grandes
feüilles.

Quand la pluche est d'une
seule couleur d'abord , & les
grandes feüilles de deux , il y
a lieu d'esperer que le même
coloris de la culotte pourra
monter dans les bequillons de
la pluche.

Il y a des Anemones qui
varient , qui sont panachées
une année par grandes pieces
emportées sur les grandes feüil-
les les bequillons bordez , une

autre an
& un au
feüilles
bequillon
nes sont
car pa
vous a
comme
res.

C

De

N

qui au
gle sur
Ils se fo
tés de
leurs ja
demens
gaires ;

autre année tout sera larmoyé, & un autre année les grandes feuilles seront tiquetées, & les bequillons purs. Ces Anemones sont preferables à d'autres; car par leurs mêmes oignons vous aurez des differences, comme si c'étoit d'autres plantes.

CHAPITRE. III.

De la Terre propre aux Anemones.

NOUS n'avons point eu de Curieux jusqu'à present qui ait pû donner aucune regle sur la terre des Anemones. Ils se sont presque tous contentés de la terre naturelle de leurs jardins, avec les amandemens qu'ils ont jugez necessaires; ou ceux qui ont crû

64 *Des Anemones.*

raffiner en faisant rapporter de nouvelles terres, se sont trouvez si peu satisfaits de leurs experiences qu'ils ne s'en sont pas vantés.

Il y a des terres plus heureuses les unes que les autres pour cette plante ; mais il faut toujours les aider un peu. Il n'y a point dans ce climat de terre naturelle avec toutes les dispositions necessaires à l'Anemone.

On sçait generallyment que l'Anemone veut une terre legere, mais on sçait generallyment que l'Anemone est gourmande, il luy faut de la nourriture, le sable neanmoins luy plaist fort. Il faut donc le fortifier par des terres & des terrots convenables, & avec des quantités experimentées.

Tous les terrots chauds & gras

gras sont
à l'Anemone
part des
de terrot
à pousser
l'on a to
aussi bie
geon y l
Il ne
gers en
rot de
de den
avec du
arrache
feuille
vertes
cela re
veille.
bien co
mêler,
Je co
mones
ble, tr
che &

gras sont tres. dommageables à l'Anemone. On pousse la plupart des plantes par ces fortes de terrots, on a voulu essayer à pousser celles cy de même, & l'on a tout gasté. La poudrette aussi bien que le fumier de pigeon y sont pestilencieux.

Il ne faut que de tres-legers engraissemens avec du terrot de fumier de cheval pourri de deux ou trois années, ou avec du terrot des herbes qu'on arrache dans les Jardins, des feüilles d'arbres, des gouffes vertes de fèves & de poix. Tout cela reduit en terrot fait merveille. Les raclures d'allées bien consommées s'y peuvent mêler, & fort à propos.

Je compose ma terre d'Anemones avec cinq hostées de sable, trois hostées de terre franche & 4. à 5. hostées de terrot.

Je mêle toute cette terre composée au commencement d'une Automne, pour ne m'en servir que l'année ensuite au même temps.

Le long de cette année, je le fais passer quinze ou vingt fois par la claye, & quand je la dois mettre dans ma planche je la fais passer au crible de fer d'archal.

Ne vous contentez pas de mettre seulement cette terre composée dans vos planches. Si le fond de la terre de votre Jardin n'est pas sablonneux & léger; car s'il estoit de terre forte ou glaise, outre qu'il retiendroit trop les pluyes d'Automne qui gaissent fort les Anemones, les chaleurs du Printemps attireroient une vapeur trop grossiere qui nuiroit à la racine de vos Ane-

mones. P
tre fond
tes creul
pié &
en la m
neuse,
tre terr
Anemor
Si vo
du creu
tres-g
trippes
riez be
l'égout
terres
mones.
Il fa
velle te
s'y plaif
les qui y
Que
Foudre
ne peu
rmon

Des Anemones. 67

mones. Par consequent si vôtre fond est de terre forte, faites creuser vos planches d'un pied & demy, & remplissez-en la moitié de terre sablonneuse, & l'autre moitié de vôtre terre composée pour les Anemones.

Si vous faisiez jeter au fond du creux de vos planches, de tres-gros platras recouverts de trippes de fagot, vous en feriez beaucoup mieux, & enfin l'égout est tres-necessaire aux terres où l'on plante des Anemones.

Il faut tous les ans de nouvelle terre à ces plantes, elles s'y plaisent mieux que dans celles qui y ont déjà servy.

Que les Curieux de l'Isle en Flandres ne disent plus qu'ils ne peuvent faire fleurir d'Anemones chez eux, & que leur

terre n'y est pas propre, qu'ils en composent à ma maniere, & qu'ils observent tout ce que je dis, ils verront que l'Art surmonte toutes les difficultez de la Nature.

CHAPITRE IV.

Du temps & de la maniere de planter des Anemones.

LE temps de planter les Anemones est de prévoyance. Il faut juger à peu près si l'Automne sera pluvieuse ou sèche.

Heureux celui qui tire juste. Si l'Automne est pluvieuse, plantez à la my-October, si elle est sèche, plantez à la my-Septembre, à moins que vos terres de fond de jardin ou chaudes comme les sables, ou

Des Anemones. 69

froides comme les terres fortes, ne vous fassent juger d'avancer ou de reculer ; il faut toujours planter quinze jours plus tard qu'ailleurs, dans les terres sablonneuses l'Anemone y avance trop.

IV. Pour ne point repeter ennuyeusement les mêmes choses, lisez le commencement du Chapitre de la maniere de planter les Tulippes, vous y trouverez les mêmes façons, que je fais aux Anemones, tant pour dresser les planches pour leurs mesures, que pour l'arrangement des oignons sur terre.

Les Anemones ne doivent point estre mises en terre plus avant de trois bons doigts, il faut faire leurs places avec la main dans la terre en forme de déplantoir crainte de rom-

pre leurs pattes , & prendre
 toujours garde qu'elles ne se
 trouvent à l'endroit des traits
 croifez.

Pour regarnir vos planches
 aux places des oignons qui
 pourrissent , plantez plusieurs
 oignons dans plusieurs pots ,
 un oignon seulement dans cha-
 que pot. L'Anemone sort de
 terre trois semaines après y a-
 voir esté mise , vous voyez bien
 alors où il vous en manquera ,
 ne vous impatientez point pour
 gratter jusqu'à l'oignon , &
 voir s'il est pourri ou paresseux ;
 attendez plutôt un grand mois ;
 car en grattant quand l'oignon
 se trouve bon on casse des pouf-
 sans qui souvent le font pe-
 rir. Mais enfin quand il n'y a
 plus d'esperance , ôtez vos oi-
 gnons pourris de leurs places ,
 & regarnissez vos planches de

ceux de
 dans vos
 se ; car
 pouffe ,
 tre pou
 planche
 Il ne
 déchire
 les Tul
 Chapit

C
 Gouver
 pu

L se
 Ienco
 tre que
 nexee
 Anemo
 elles on
 venten

ceux de vos oignons qui sont dans vos pots qui auront poussé ; car s'ils n'avoient pas poussé , ils pourroient bien être pourris comme ceux des planches.

Il ne faut pas manquer de décrire les Anemones, comme les Tulippes. Voyez à ce même Chapitre, ce que j'en ay dit.

CHAPITRE V.

Gouvernement des Anemones depuis qu'elles sont en terre jusqu'à la fleur.

IL semble en cette plante encore plus qu'en toute autre que la délicatesse soit annexée à la beauté. Plus vos Anemones sont belles , plus elles ont besoin de soins , elles veulent estre arrosées en l'Au-

tomne lorsqu'il y a de la fé-
cheresse, & on leur fait grand
plaisir de les couvrir de toiles
cirées quand il pleut trop.

Il ne faut pas se presser de les
couvrir de paillassons aux pre-
mieres gelées, elles en valent
mieux d'estre un peu endur-
cies au froid; mais dans les
fortes gelées, couvrez forte-
ment par dessus vos paillassons
avec du fumier éteint, & se-
lon que la rigueur de l'Hyver
redouble, redoublez vostre
couverture, vous pouvez man-
quer en couvrant peu, & vous
ne sçauriez trop couvrir.

Qu'on ne neglige pas de
découvrir, & de donner de
l'air à vos Anemones, quand
le temps est adouci, & que la
gelée est passée: mais de crain-
te d'estre surpris, recouvrez
tous les soirs.

Si

Des Anemones. 73

Si le froid recommence , recommencez vos couvertures , & toujours couvrant & decouvrant , attrapez la fin des gelées. Ne laissez pas dans le milieu de la Lune , lorsque le temps clair vous promet encore quelques gelées blanches , de couvrir la nuit avec des paillassons seulement.

Pour la propreté de vos planches , & même pour conserver les fannes de vos Anemones , nettoyez les feuilles pourries , & si elles tiennent au pied , coupez les avec l'ongle , ne souffrez que des feuilles vertes.

Si tost que les bons boutons commencent au Printems à venir à vos Anemones , car les boutons prematurés avortent ordinairement ; arrosez au milieu ou à la fin de Février , &

couvrez les soirs , & recom-
mancez vos arrosemens au bout
de trois ou de quatre jours ,
selon la sécheresse ou l'humidi-
té de la saison. Voyez-en les
raisons generales au pareil
Chapitre des Tulippes ; mais
outré cela les Anemones de-
mandent beaucoup plus d'eau ,
& souvent même dans le temps
de leur production.

On leur donne l'eau telle
qu'elle vient du puits , c'est à
dire sans estre reposée , ny é-
chauffée au Soleil.

Lorsque vos planches sont en
pleine fleur , si l'ardeur du So-
leil est extrême , abriez les ,
ôtez leur par jour trois ou qua-
tre heures du grand chaud ,
elles en dureront bien plus
long temps.

Vous avez veu dans le Trai-
té des Tulippes , ce que j'ay

recom-
ques au
imité
donné d
en faire
quez p
pouvo
ger vos
dispers
planch
variet
stre à
augme
re. De
sant si
qu'il
Anem
prés d
sept o
ou huit
vos fle
jugeme

Des Anemones. 75

recommandé pour les remarques au temps de la fleur, imitez-le, & si l'on vous a donné des Anemones sans vous en faire les portraits, ne manquez pas de les décrire, afin de pouvoir l'année d'après arranger vos couleurs, ou plutôt les disperser pour rendre vostre planche plus agreable par la variété. La claire donne du lustre à la brune, & la brune augmente le brillant de la claire. De plus il seroit mal plaisant si vous planriez au hazard qu'il se trouvast sept ou huit Anemones blanches les unes près des autres, & de même sept ou huit violettes & sept ou huit rouges. Décrivez donc vos fleurs pour les placer avec jugement.

CHAPITRE VI.

Du temps auquel se déplantent les Anemones, leur ordre & leur conservation.

C'Est le Soleil qui regle le temps auquel on doit déplanter les Anemones. Il y a eu des années auxquelles elles ont esté déplantées un grand mois plûtoſt que dans d'autres; mais la marque sûre est quand la fanne jaunit pour sécher. Il ne faut pas la laisser sécher entièrement quand la plante n'a plus de sève, elle s'échauffe dans la terre & est sujette à pourrir par la moindre humidité.

Je vous recommande de suivre toujourns en déplantant l'ordre de vos mémoires, & de bien reconnoître vos plantes.

Des Anemones. 77

Laissez-les sécher dans une chambre à l'air avant que de les ferrer dans leurs boëttes. Ne les mettez pas pour cela en lieu trop chaud, elles en font mieux de sécher lentement.

Epluchez les ensuite en leur ôtant tout le pourri & ce qui n'est pas de l'oignon vif; car il y a souvent au bout de l'Anemone ou vers le cœur, une certaine quantité de l'oignon qui est spongieuse, qui se rétraissit en sechant, & qui aide beaucoup à la pourriture l'année d'après quand elle n'est pas bien ostée; c'est pourquoy ne craignez point en nettoyant de couper jusqu'au vif.

L'oignon d'Anemone se garde bien une année ou deux sans estre planté, il en fait même plus grosse fleur, & com-

me il y a des années pourrif-
fantes, & que malgré tous les
soins les grandes gelées en
font beaucoup périr, réservez
toujours au cabinet dequoy
vous remonter; la precaution
est de consequence en cette
rencontre, & j'ay veu de tres-
grands Curieux désolés, faute
d'en avoir eu.

CHAPITRE VII.

*Des graines, du temps de les
semer, & le leur Culture.*

LEs Anemones doubles ne
portant point de graines,
nous n'avons que celles des
simples à cultiver. Une certai-
ne vertu particuliere dans une
graine plutôt que dans un mil-
lion d'autres jointe à une dis-
position de la terre necessaire

pour la duplicité réussit heureusement ; ou pour remonter plus haut que les causes secondes, cette bonté infinie du souverain Estre qui songe à tout, jusqu'à nos plaisirs innocens, fait produire quelques Anemones doubles parmy un tres-grand nombre de simples.

Il n'est pas inutile à la fleurison des Anemones simples de marquer les fleurs qui ont un tres-grand vase, une bonne forme dans les feuilles, des couleurs éclatantes ou bijares, & un coloris lustré, satiné, ou velouté. C'est de celles-là qu'il faut prendre la graine pour en faire vos semences, & qu'il y a plus de sujet d'esperer d'heureuses productions que des blanches, des pointuës & des couleurs ternes. On ne doit cueillir cette graine que quand

elle quitte la teste de la tige, & qu'elle est presté à s'envoler ou à tomber ; car alors elle est mûre. On la met dans une boëtte & on la conserve séchement jusqu'au mois d'Aouust pour la semer.

La façon de cette semence est à remarquer, & faute de la bien pratiquer les graines pourront être perduës.

On ne doit semer cette graine que sur une terre bien préparée. Si vôtre terre est forte, répandez dessus beaucoup de terrot de fumier de cheval tres-pourri. Si vôtre terre est legere & sablonneuse, meslez avec vôtre terrot autant de terre franche bien déliée & mûrie. Couvrez de quatre bons doigts de haut de vôtre amandement la terre que vous voulez semer, donnez après un

petit labour de côté pour mê-
ler vôtre amandement avec
la terre du Jardin, puis avec la
fourche à fumier remeslez en-
semble & vôtre terre & vô-
tre amandement, de sorte que
cela s'enfonce environ parmy
quatre bons doigts de vôtre
terre. Unissez bien le tout au
rateau & ne vous contentez
pas de cela; car la dent du ra-
teau qui fait son creux nuirait
à la semence; mais prenez une
baguette bien unie, & la pas-
sant legerement sur la terre,
abattez toutes les hauteurs, &
remplissez les creux.

La graine d'Anemones, au-
trement la bourre d'Anemo-
nes se tient tellement ense-
mble qu'il faut la separer. Met-
tez dans un seau ce que vous
avez envie d'en semer, & jet-
tez dessus du sable fort sec ou

de la terre fort deliée, maniez & remaniez vos graines jusqu'à ce qu'elles soient entierement disjointes, autrement elles s'étoufferoient en grossissant, si elles se tenoient ensemble.

Semez-les fort claires, & quand vous en aurez couvert vostre terre environ une toise de long, crainte que le vent ne la bouleverse, sus-poudrez la de terre & terrot mêlez ensemble, & ne la couvrez d'abord qu'à demy pour l'arrester seulement, & recommancez à la semer comme vous avez fait d'abord.

Quand vos semences sont toutes répanduës & à demy couvertes, recommancez à les sus-poudrer encore avec la même terre & terrot jusqu'à ce qu'elles soient couvertes entierement, & que toute cette

premiere & seconde couvertures n'aillent qu'à l'épaisseur environ d'un petit doigt.

Unissez après cela votre terre avec votre baguette, couvrez la de grande paille de la simple épaisseur d'une paille ou deux seulement; car le Soleil tuë cette graine, tant elle est délicatte. Jetez quelques petites baguettes sur votre paille pour empescher que le vent ne l'enleve, & arrosez legerement par dessus votre paille, jettant ailleurs le fond de l'arrosoir, si tost qu'il ne verse plus très délié, de peur qu'il ne fasse des creux qui entereroient trop la graine. Ce premier arrosement doit estre grand de cinq à six arrosoirs, pour une toise de platte bande de trois pieds de large. Continuez à arroser bien moins

84 *Des Anemones.*

pourtant de 5 ou 6 jours en 5 ou 6. jours quand il ne pleut point, laissez vôtre paille quelques quinze ou dix-huit jours, vôtre graine germe deffous.

Quand vous ne verriez pas vôtre graine germée, car quelquefois elle ne leve qu'au bout de cinq ou six semaines, ne laissez pas d'ôter vôtre paille au bout de quinze ou dix-huit jours, & prenez garde que vôtre terre ne sèche point, mais aussi reglez vous; car si vous l'arrosiez trop, la graine pourroit pourrir.

Vous devez faire cette semence, comme je vous ay dit, au mois d'Aoust, & si toutes vos mesures sont bien prises, & que vous vous gouverniez à propos, ainsi que je l'enseigne, plusieurs de vos graines fleuriront dès Mars & Avril ensuite.

Nettoyez soigneusement vos planches de toutes mechantes herbes, elles étouffent les graines dans leur naissance, & les déracent quand on les enleve trop fortes.

Couvrez bien vos planches de graine, pendant les gelées, & les découvrez au temps doux.

Continuez vos nettoyemens, & vos arrosemens le Printemps ensuite; & lorsque vos graines qui sont devenuës des poix ou petits oignons veulent sécher leurs fannes, déplantiez les avec grande patience, ou jetez la terre de leurs planches jusqu'au dessous des poix dans un crible tres fin de fil d'archal, toute la terre passe & les poix demeurent, mettez-les sécher tout d'un coup en lieu tres-sec avec leurs fannes & leurs racines, en les frottant entre les

maines quand elles sont séches.
Ces fannes & ces racines s'en
vont en poussiere, les poix de-
meurent nets, vous les replan-
tez par planches l'Automne sui-
vant, & lorsqu'ils fleurissent,
vous parcourez vos planches
pour trouver ce qu'il peut y
avoir de doubles que vous dé-
crivez quand elles en valent la
peine, & que vous devez con-
server avec grand soin, parce
que ce sont des especes uniques
que personne ne sçauroit avoir
sans vôtre consentement. Les
belles fleurs uniques sont bien
d'un plus grand prix que celles
qui sont d'une même beauté,
& qui sont communiquées.

